

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

ACTUALITES BOTANQUES :

Quarterly Bulletin of the alpine Garden Society (Réf. 52 F).

CRIBB Ph. : The Chinese spotted-leaved *Cypripedium*. 1992, 60 (2) : 165-177.

Bulletin de la Société des Amateurs des Jardins alpins (22.3).

PLAN P. : Les Orchidées sans feuilles vertes en Haute-Provence. 1992, XI (n° 163) : 115-121.

Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle et des Amis du Muséum d'Autun (Réf. 13 E).

DUCERF G. : Etude botanique de la réserve naturelle de la Truchère (S. et L.). 1991, n° 140 : 11-26.

Treballs de l'Institut Botànic de Barcelona (Réf. 49 B).

FERNANDEZ CASAS J., GAMARRA R. et MORALRS ABAD J. : De Flora Iberica index chartographicus. 1992, vol. XV : 5-422.

Candollea (Réf. 70 C).

JEANMONOD D. et BURDET H.-M. : Notes et contributions à la flore de Corse. 199, 47 (2) : 267-318.

BIBLIOGRAPHIE :

Pierre GRISON. — *Chronique historique de la Zoologie agricole française.*

Livre premier. 1992. INRA, Département de Zoologie. 366 pages, nombreuses illustrations (dessins et photographies). 180 F (TTC, port compris), INRA, Zoologie, La Minière, 78285 Guyancourt cedex.

Cet ouvrage aurait pu tout simplement être intitulé « Historique de l'Entomologie agricole » car l'essentiel concerne l'histoire des recherches scientifiques consacrées aux insectes qui ont eu un impact sur l'agriculture. L'auteur, entomologiste confirmé, a participé à l'évolution de la zoologie agricole dans le cadre de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique). Il était donc bien placé pour rédiger cette chronique qui relate le développement de cette discipline. L'ouvrage est divisé en cinq grandes parties traitant respectivement des précurseurs (18^e et 19^e siècle), de l'époque de Paul MARCHAL, de celle de Pierre TROUVELOT, et enfin de celle d'Emile BILLIOTI pour se terminer par une partie consacrée aux recherches en Afrique du Nord et outre-mer. Un deuxième livre, à paraître, sera consacré aux stations biologiques actuelles, à leurs programmes de recherche et à des exposés thématiques traitant d'espèces ou de problèmes d'actualité.

L'histoire du développement de la zoologie agricole a été marquée en France par quelques grands noms de zoologistes (tous entomologistes) amenés à faire face à de graves problèmes causés par des espèces déprédatrices et par les pratiques agricoles modernes (monocultures, engrais, etc.). L'ensemble constitue une histoire fort intéressante où se mêlent l'évolution des idées scientifiques, le caractère de quelques « savants », l'histoire nationale et les relations avec d'autres pays. Il faut savoir que la France a été longtemps en retard dans ce domaine, partagée entre des fondamentalistes et des systématiciens qui s'ignoraient. La prise de conscience progressive de s'intéresser activement à la protection des cultures (Service des épiphyties) a fait émerger successivement plusieurs organismes chargés de coordonner les travaux. Cette évolution a été entretenue par les besoins manifestés par les agriculteurs et a été marquée par l'étude et la destruction de quelques espèces tristement célèbres. On raconte tour à tour l'histoire du phylloxéra, des pyrales de la vigne, du pou de San José, du doryphore, du hanneton, du criquet migrateur, etc. ; autant de noms qui ont fait trembler les agriculteurs au cours des décennies passées. Depuis la dernière guerre, l'emploi de plus en plus intensif des pesticides a certes résolu certains problèmes mais en a créé d'autres, tout aussi préoccupants pour les zoologistes agricoles. Ces difficultés sont à l'origine de la lutte intégrée qui fait appel autant que possible à des auxiliaires biologiques. Au passage, on remarque que l'intérêt pour les auxiliaires, notamment les entomophages, est ancien et que déjà au début du siècle, MARCHAL préconisait leur étude.

Cet ouvrage fourmille d'anecdotes savoureuses et est très riche en personnages (plus de 800 noms cités en index) qui ont marqué cette histoire. L'auteur, qui est lui-même

acteur, a accompli un remarquable travail de documentation mais il faut malheureusement regretter la qualité médiocre de l'impression et de la reproduction de certaines illustrations, ainsi que l'absence d'un index taxonomique et thématique. Ces remarques n'enlèvent rien à la valeur de cette somme de renseignements historiques et biologiques qui devraient intéresser, en premier lieu, les entomologistes et les zoologistes mais aussi tous ceux qui sont concernés par l'agriculture et, d'une façon plus générale par l'évolution et la protection de notre environnement. La partie traitant de l'époque actuelle est riche d'informations sur la politique de recherches suivie à l'INRA et les étudiants qui souhaitent se documenter y trouveront de nombreuses indications. Ce thème sera d'ailleurs développé dans le deuxième tome.

R. ALLEMAND

BÉRANGER-LÉVÊQUE P. et OUTCHARENKO C. — *Le grillon du métro*. 1988. Boubée éditions, Paris, 22 pages illustrées. 18 F.

Atres et fourneaux disparus, le grillon domestique réapparaît dans le métro parisien et y stridule à pleines voies... La propulsion électrique des rames chauffe les ballasts, et les points d'eau ne manquent pas bien que le milieu soit généralement sec. Bien sûr, les aliments frais sont rares, les prédateurs guettent (surtout deux arachnides), mais pourtant les populations de « cri-cri » prospèrent au rythme de quatre ou cinq générations par an.

Cette étude éthologique dans un milieu aussi insolite témoigne des remarquables facultés d'adaptation du grillon et d'une trentaine d'autres arthropodes. Des planches de photos en couleur animent agréablement cette plaquette.

C. BRUNEL

ENTOMOLOGIE :

Deuxième capture en France, près de Lyon, d'*Halictophagus agalliae* (Strepsiptera)

Philip Withers

Lotissement 6, Le Pinet, F 69380 Charnay.

Les curieux insectes appartenant à l'ordre des Strepsiptères sont rarement récoltés par les méthodes habituellement utilisées pour les autres ordres. Les mâles sont ailés mais éphémères et beaucoup d'espèces ont été décrites uniquement sur des mâles car la majorité des femelles sont endoparasites permanentes d'autres insectes. La révision récente de l'ordre au niveau mondial (KATHIRITHAMBY, 1989) indique un total de neuf familles, y compris une famille fossile.

Un mâle d'*Halictophagus agalliae* Abdul-Nour a été capturé dans un piège Malaise à Charnay (Rhône, grille Lambert 781.2101) entre le 20-VIII et le 5-IX-1991. Le piège était situé dans un ancien verger exposé au sud.

L'espèce est parasite des cicadelles du genre *Agalia*, *A. laevis* Ribault et *A. consobrina* Curtis. Elle n'était connue que de Montpellier, la localité type.

Je remercie le Dr J. KATHIRITHAMBY pour la confirmation de l'identification.

KATHIRITHAMBY J. 1989. — Review of the order Strepsiptera. *Syst. Ent.*, 14 (1) ; 41-92.